

« Ils reçurent la Parole avec toute bonne volonté, examinant chaque jour les Ecritures » (Act. 17. 11).

Avant-Propos

L'objet de cet ouvrage n'est pas de remplacer les études substantielles que nous avons le privilège de posséder sur les diverses parties des saintes Ecritures. Notre seule intention a été de donner pour chaque jour de l'année un court commentaire pratique sur une portion de la Bible, conduisant à faire de celle-ci une lecture suivie.

Dans le ch. 24 de l'Évangile de Luc, nous voyons le Seigneur Jésus ressuscité se joindre à deux de ses disciples sur le chemin d'Emmaüs et, « commençant par Moïse et par tous les prophètes », leur expliquer, « dans toutes les Ecritures, **les choses qui Le regardent** ». Qu'il veuille ainsi, et pendant que nous cheminerons dans sa compagnie, nous faire faire des progrès dans la connaissance de **lui-même**, avec le même effet que sur les deux disciples : **faire brûler nos cœurs** !

LECTURE DE LA BIBLE ENTIÈRE EN CINQ ANS

« Chaque jour les Ecritures »

1^{ère} année : Genèse à Josué.

2^{ème} année : Juges à Esther.

3^{ème} année : Job ; Psaumes 1 à 41 ; Proverbes, chap. 1
à 15 ; Esaïe.
Matthieu.
Jérémie ; Lamentations de Jérémie.
Marc.

4^{ème} année : Psaumes 42 à 89 ; Ezéchiel ;
Luc à 2 Corinthiens.

5^{ème} année : Psaumes 90 à 150 ; Proverbes chap. 16
à Cantique des Cantiques ;
Daniel à Malachie.
Galates à Apocalypse.

Votre distributeur ou libraire habituel pourra vous procurer chaque volume séparément ou la série dans les deux présentations :

- brochée couverture couleurs
- reliée pleine toile

(Les séries brochées ou reliées des cinq volumes sont présentées en coffret.)

Avant que rien n'existe de tout l'univers actuel, Dieu qui n'a pas de commencement est présent. Et il nous permet d'assister au déroulement de son travail de création. Quand nous voulons fabriquer un objet quelconque, nous avons d'abord besoin d'un certain matériel. Mais à Dieu il suffit de parler pour que tout soit fait à partir de rien. **Il dit**, et voici que surgissent le ciel, la terre, la lumière, les nuées, les mers, « le sec », le firmament avec ses luminaires : le soleil, la lune, les étoiles innombrables, l'infiniment grand et l'infiniment petit, la prodigieuse variété des plantes et des animaux. Ce récit, à la fois majestueux et simple, apporte une réponse définitive à la grande question que les hommes, depuis toujours, n'ont cessé de se poser : « Qui a mesuré les eaux... réglé les cieux... pesé les montagnes... ? Qui a créé ces choses... ? (Es. 40. 12, 26 ; Prov. 30. 4). Oui, qui a dessiné la forme parfaite des cristaux de neige, conçu l'extraordinaire structure de l'insecte le plus ordinaire, choisi la couleur et le parfum de la fleur la plus commune ? Hébr. 1. 2, 3 nous donne la réponse : Jésus, l'auteur de notre salut, est également le Créateur de toutes ces merveilles (voir aussi Prov. 8. 27 à 31).

Une pendule témoigne de l'habileté de l'horloger qui l'a construite. Ainsi « les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains » (Ps. 19. 1). « Regardez aux oiseaux du ciel... étudiez les lis des champs... », invite le Seigneur Jésus (Matth. 6. 26, 28). Hélas ! combien restent aveugles à ces beautés de la nature, ne savent pas y discerner « sa puissance éternelle et sa divinité » (Rom. 1. 20). A ces versets si clairs, les incrédules ont cherché à substituer leurs théories sur les origines de l'univers et de la vie. Mais ne craignons pas de voir jamais les spéculations de l'esprit humain ou les découvertes géologiques ébranler la moindre des déclarations divines. Rappelons-nous que dans ce domaine ce n'est pas la **science** qui peut instruire ni l'**intelligence** qui peut comprendre. C'est la **Parole** qui instruit et la **foi** qui comprend (lire Hébr. 11. 3). — Quel contraste maintenant avec le v. 2 ! Là où régnaient les **ténèbres**, Dieu a fait luire la **lumière**. D'une scène de **désolation**, il a fait un monde ordonné et habitable. Mais la terre est encore **vide**. Et « le Dieu qui a formé la terre... ne l'a pas créée pour être vide », mais « pour être habitée » (Es. 45. 18). Par un dernier acte souverain il crée l'homme et le fait à **son image**, son représentant, chef sur toute la création.

« En six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il s'est reposé, et a été rafraîchi » (Ex. 31. 17). Il est lui-même réjoui de la joie qu'il a préparée à sa créature. — Dans la création, nous admirons la **puissance** de Dieu, capable de disposer des milliards d'étoiles dans l'immensité des cieux, d'imposer des limites à la mer, de contrôler les forces de la foudre et du vent, capable aussi de former un homme avec un peu de poussière. Nous admirons également sa **sagesse** qui a mesuré les temps et les saisons, déterminé un équilibre de toute la nature, donné des lois aux plantes et des instincts aux animaux (Ps. 104. 24). Mais admirons aussi sa **bonté**. Il a fait les cieux, étendu la terre sur les eaux, établi de grands luminaires..., « car sa **bonté** demeure à toujours » (Ps. 136). Avec la tendresse d'une mère qui a préparé d'avance tout ce qui sera nécessaire à l'enfant qu'elle va mettre au monde, Dieu place l'homme dans des conditions idéales. Il l'installe dans un jardin de délices où il pourra participer au repos de son Créateur. En soufflant dans ses narines « une respiration de vie » (v. 7), Dieu en fait (à la différence de la bête) une âme vivante et impérissable, responsable devant Lui.

Dieu a placé l'homme au centre de sa belle création pour l'administrer comme un gérant. Il ne lui a défendu qu'une chose : manger du fruit de l'arbre de la connaissance. Cette mise à l'épreuve de son **obéissance** correspond à sa position de créature responsable. L'homme n'est pas comme l'animal soumis à des impulsions irraisonnées. Il est créé libre, donc tenu d'obéir à son Créateur. Nous assistons au premier acte de l'administration d'Adam : attribuer des noms aux êtres vivants. Ceux-ci sont là pour servir l'homme, mais quel que soit leur degré d'intelligence, aucun ne correspond à ses facultés supérieures, ni non plus aux exigences de ses affections. Or la solitude ne convenait pas pour l'homme ; il lui fallait quelqu'un pour partager ses pensées, jouir avec lui des dons divins, et rendre grâces avec lui à Celui qui les avait accordés. L'amour de Dieu comprend ce besoin et y répond en donnant à l'homme une femme, aide intelligente et douée d'affections comme lui. — En même temps nous avons là le mystère de l'**Eglise**, épouse d'un Christ entré dans le sommeil de la mort et qu'il reçoit maintenant de la main de Dieu pour la nourrir et la chérir (Eph. 5. 29...). « Ce mystère est grand », s'écrie l'apôtre : « nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os ».